

« s'Meyerhànze »



Parfois les bijoux de notre patrimoine sont bien cachés !

Ainsi en va-t-il de la maison BARTH sise au 31 rue des Seigneurs (n°124) dite s'Meyerhànze. Quelque peu cachée derrière notre église paroissiale, elle offre un décor original témoignant de son ancienneté : allèges de fenêtres associant losange et croix de Saint-André dans un symbole de fécondité, léger encorbellement sur le mur gouttereau et deux baies larges avec chambranles moulurés et sculptés. Le logis fut construit en 1674 par les seigneurs de Mullenheim, après que leur château adjacent ait été détruit lors de la Bataille d'Entzheim.

Après la Révolution, le bien est acheté par Andreas BARTH, dont le fils Jacob, dit Meyerjakob (la famille BARTH est originaire de la ferme s'Meyermichel, et exerçait la fonction de Meyer, c'est-à-dire métayer). En 1854, la maison est vendue à Judas et Marie LEVY un couple de commerçants qui la légua à leur fils Jacob LEVY qui exerçait la profession de vendeur de bestiaux.

Il s'agit d'une des plus anciennes bâtisses du village qui nous soit parvenue, avec les logis des fermes s'Geischte (Freysz) et s'Derre (Ferré).

s'Stawàlters



Il s'agit de la ferme GEIST, dite s'Stawàlters située au 21 rue Principale et qui vient de subir une reconfiguration importante. En 1964 déjà, l'étage à colombage avait été remplacé par une construction plus moderne. Jusqu'à récemment cette ferme a été la propriété de la famille GEIST, et l'on retrouve les initiales DG – pour Diebold GEIST – sur la clé de voute du portail piéton. Elles sont accompagnées de la date 1789 qui est celle de la construction de la ferme. La famille est attestée dans le village dès la fin du XVIème et exerçait la fonction de Stabhalter, prévôt luthérien du seigneur du lieu, qui le représentait et

présidait aux séances de justice pour les délits mineurs, où il portait un bâton comme emblème de sa fonction, d'où son nom. Cette fonction est restée attachée à la ferme, en alsacien s'Stawàlters !

s'Geyers



Certaines maisons anciennes nous étonnent par leurs proportions originales : très grandes, très petites, très biscornues...il faut dire que les constructions étaient moins stéréotypées que de nos jours. Deux maisons de Quatzenheim frappent l'œil par leur grande hauteur sous plafond, peu commune autrefois. Il s'agit des fermes s'Geyers (18 rue Principale – Famille Philippot) et s'Frajmeles (25 rue des Seigneurs – Famille Schuhler). Si la maison s'Geyers tient son nom de la famille de boulanger et épicier originaire de Puberg qui l'occupait dans les années 1930, elle était autrefois la propriété de la famille Blum qui exerçait la profession de marchand de bestiaux. La maison s'Frajmeles était également habitée par des israélites dont Ephraïm Weil et Florentine Levy, qui exerçaient la profession de vendeurs d'étoffes. C'est Ephraïm qui a donné son prénom au Hofname de ce lieu.

La raison de cette importante hauteur sous plafond nous est inconnue : est-ce un effet de mode, une volonté ostentatoire ? Ou un vendeur d'étoffes avait t'il besoin d'une haute maison pour manipuler les lés de tissus ? Nous sommes intéressés par vos avis sur le sujet !

« 's Hohle »



Cette maison n'a pas beaucoup changé de nos jours et se trouve au bord de la Souffel au numéro 28 de la rue Principale, c'est la maison Meylaender. Son Hoffname alsacien est « 's Hohle » et ne provient pas de l'adjectif hohl, creux, malgré sa situation au fond du vallon, mais de la famille Hohl figurant parmi les ancêtres des Meylaender.

Un jeune tonnelier de 22 ans du nom de Hans Georg HOHL originaire de Berstett se marie à Quatzenheim en 1830, avec Sophia Dorothea NUSSBAUM, elle même veuve de Hans Georg SOLANDT dont il est dit sur son acte de décès qu'il est « membre de l'ordre royal de la Légion

d'honneur ».

En effet, Hans Georg SOLANDT a été nommé le 28 novembre 1813 au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, notamment en raison de ses services en tant que Sous-Lieutenant aux voltigeurs de 1er bataillon ayant participé aux campagnes napoléoniennes d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne et du Portugal durant 10 ans, avant d'être blessé deux fois en 1814.

s'Kàrels et S'Reese



Notre patrimoine, ce sont nos belles fermes alsaciennes du centre du village. Mais elles n'ont de sens que dans leur environnement proche et il ne faut pas oublier que si les Grossbüre (ou Rossbüre, paysans à cheval) habitaient de grandes propriétés au centre, ils étaient entourés de cultivateurs moyens, de Kiejbüre (paysans à vache) et de double actifs. Les moins fortunés étaient les journaliers (Tagner ou Daalehner) qui louaient leur travail aux cultivateurs. Leurs maisons sur une petite parcelle à l'extérieur du comportaient bien souvent qu'un rez-habitable. Certains exemples de ces journaliers nous sont parvenus : on

notamment à la ferme s'Kàrels au 4 route de Marlenheim, son unique fenêtre sur pignon et s'Bàtkathel au 6 et 4 route Fessenheim. De petite taille, elles sont néanmoins dignes de et éclairent notre compréhension de la société d'autrefois !



force de se trouvaient village et ne de-chaussée maisons de pensera S'Reese et de conservation